

Accompagner le grand âge

Psycho-gérontologie pratique

Consultez nos parutions sur dunod.com

Dunod Éditeur, édition de livres, Microsoft Press, ETSF, Ediscience, InterEditions

Recherche OK

Collections Index thématique

Mon compte


 Ediscience
 ETSF
 InterEditions
 Microsoft Press

Ediscience
 ETSF
 InterEditions
 Microsoft Press

Sciences et Techniques
 Informatique
 Gestion et Management
 Sciences Humaines

Acheter
 Mon panier

Interviews
 Réinventer les RH : urgence !
 Gilles Verner
 Ramses 2008 : exigez la nouvelle formule !
 Thierry de Montbrial
 → toutes les interviews
 Club Enseignants
 → inscrivez-vous!
Événements
 Découvrez le vidéoBlog
Profession dirigeant
En librairie ce mois-ci
 Développement personnel et coaching : découvrez le NOUVEAU SITE
interedition.com
 les librairies

- Nouveautés - Nouveautés - Nouveautés - Nouveautés -


Bacchus 2008
 Enjeux, stratégies et pratiques dans la filière vitivinicole
 Jean-Pierre Couderc, Hervé Hannin, François d'Hauterville, Etienne Montaigne


Profession dirigeant
 De la conception du changement à l'action
 Gérard Roth, Michal Kurtyka


PYTHON
 Petit guide à l'usage du développeur agile
 Tarek Ziadé


150 petites expériences de psychologie du sport
 pour mieux comprendre les champions...et les autres
 Yvan Paquet, Pascal Legrain, Elisabeth Rosnet, Stéphane Rusinek

LES BIBLIOTHÈQUES DES MÉTIERS

 → Bibliothèque du DSI
 → Gestion industrielle et du vin
 → Métiers de la vigne et du vin
 → Marketing et Communication
 → Directeur d'établissement social et médico-social
 → Toutes les bibliothèques

LES NEWSLETTERS

 → Action sociale
 → Psychologie
 → Développement personnel et Bien-être
 → Entreprise
 → Expertise comptable
 → Informatique et NTIC
 → Industrie
 → Toutes les newsletters

bibliothèques des métiers newsletters Microsoft®Press ediscience.net expert-sup.com
 Notice légale

Accompagner le grand âge

Psycho-gérontologie pratique

Christian Heslon

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2008, 2015 pour la nouvelle présentation

5, rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-059272-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À la mémoire de mes grands-parents et arrière-grands-parents
Au fil de la vie que tissent les femmes et les enfants*

Sommaire

Avant-propos IX

Introduction. Pourquoi la personne âgée n'existe pas 1

PREMIÈRE PARTIE

COMPRENDRE LA VIEILLESSE PSYCHIQUE

- 1. Qu'est-ce que la vieillesse psychique ?** 15
- 2. Accompagner la vieillesse d'aujourd'hui, préparer celle de demain** 41
- 3. Travailler auprès des vieux** 73

DEUXIÈME PARTIE

ACCOMPAGNER CONCRÈTEMENT LE GRAND ÂGE

- 4. Communiquer avec les vieillards désorientés** 107
- 5. Adoucir la fin de vie des sujets âgés** 135
- 6. Quel projet pour le bout de la vie ?** 167

Conclusion. Perspectives pour demain : le chemin qui reste à parcourir... 191

ANNEXES

1. Sigles	201
2. Adresses utiles	205
3. Revues et sites Internet spécialisés	207
<i>Bibliographie</i>	209
<i>Index des noms propres</i>	219
<i>Index des notions clés</i>	223
<i>Table des matières</i>	225

Avant-propos

NOMBREUX sont aujourd'hui ceux dont l'âge avoisine ou dépasse les 85 ans. Plus nombreux encore sommes-nous à devoir accompagner le grand âge d'un parent, d'un beau-parent ou d'un grand-parent. Pourtant, les milliers de professionnels anonymes qui œuvrent quotidiennement dans les établissements et services gériatriques constituent encore une « masse grise », dont on parle peu et dont le métier reste largement déconsidéré. Mais s'ils n'étaient pas là chaque jour, combien d'entreprises devraient libérer leurs salariés pour qu'ils s'occupent de leurs parents âgés ? Et combien de familles verraient leur quotidien dévasté par la présence parfois insoutenable d'un vieillard devenu dépendant ?

À l'heure où coexistent dans la plupart des familles quatre à cinq générations, nous idéalisons la cohabitation d'hier entre parents âgés et enfants dévoués. Cela nous culpabilise de devoir confier nos ascendants à un établissement spécialisé. Nous oublions que cette cohabitation intergénérationnelle d'hier signifiait en fait que les enfants habitaient chez leurs parents jusqu'à ce qu'ils meurent. Sans compter que la dépendance survenait plutôt vers 60 ans, quand les enfants avaient 30 ou 40 ans, et ne durait en réalité pas très longtemps.

Les choses ont radicalement changé. La dépendance des vieillards s'installe sur de longues années. Les vies quotidiennes et les logements sont devenus moins propices à l'accueil de parents et de beaux-parents âgés. Le sentiment de dette qui reliait jadis les enfants à leurs parents s'est dilué. Beaucoup d'enfants sexagénaires et de petits-enfants quadragénaires se trouvent ainsi amenés à accompagner d'une autre manière le grand âge : en contribuant à financer le prix de journée de la maison de retraite ou en organisant des tours de garde à domicile. Ces

aidants naturels ont autant besoin d'informations et de conseils que les professionnels vers lesquels ils se tournent.

Ils ont tous besoin de mieux comprendre les troubles de l'extrême vieillesse pour leur apporter des réponses adéquates, en soulager les souffrances et trouver l'énergie de faire face à cette épreuve qui concerne aujourd'hui près d'un Français sur trois. Mais la plupart des professionnels s'avèrent à peu près aussi démunis que les aidants naturels. Car les connaissances psycho-gérontologiques constituées en une trentaine d'années restent l'affaire des spécialistes : psychogérontologues, médecins-gériatres, géronto-psychiatres, neuropsychologues, psychanalystes. C'est pourquoi le présent ouvrage rend enfin ces connaissances accessibles à tous, afin que soignants et aidants soient en mesure :

- de mieux **comprendre le grand âge** (chapitres 1 à 3) ;
- pour mieux **l'accompagner concrètement** (chapitres 4 à 6).

Le premier chapitre dresse un panorama accessible de la psychogérontologie actuelle. Le deuxième chapitre invite chacun à relier ces théories avec son expérience de vie, afin d'en tirer bénéfice pour soi-même avant de s'aventurer dans l'accompagnement du grand âge. Le troisième chapitre souligne la nécessité de reconnaître et valoriser le travail auprès des vieux afin d'éviter les dérives de la maltraitance ordinaire. Le quatrième chapitre présente des pistes concrètes pour mieux communiquer avec les personnes atteintes de démences de type Alzheimer, en cantou et à domicile. Le cinquième chapitre montre comment adoucir la fin de vie des sujets âgés, chez eux comme en établissement. Le dernier chapitre rassemble les conditions de réalisation d'un réel projet pour le bout de la vie, impliquant un partenariat effectif entre soignants et aidants naturels. Selon ses attentes et priorités, le lecteur choisira entre trois entrées :

- s'il veut découvrir la psychogérontologie et comprendre la vieillesse psychique, il lira d'abord les chapitres 1, 2 et 3 ;
- s'il recherche des moyens concrets pour accompagner le grand âge, il ira directement aux chapitres 4, 5 et 6 ;
- s'il veut mettre à jour ses connaissances ou se repérer dans le domaine de la gérontologie, il consultera le glossaire complet et la bibliographie actualisée qui figurent à la fin de ce livre.

Introduction

Pourquoi la personne âgée n'existe pas

RESPECTIVEMENT âgés de 84 et 83 ans, le philosophe André Gorz et son épouse Dorine se sont ensemble donné la mort en septembre 2007. Elle souffrait d'une maladie dégénérative du grand âge. Le mois suivant, en octobre 2007, un octogénaire était condamné à un an de prison avec sursis par la cour d'assises de Créteil pour avoir, en 2003, mis fin aux jours de son épouse âgée de 76 ans, atteinte d'une maladie de type Alzheimer. Ces drames intimes autant que tus sont de plus en plus fréquents. Ils amènent à se demander comment nous agirions si l'âge devait un jour tellement atteindre notre intégrité et notre bonheur de vivre que nous n'aspirerions plus qu'à une mort libératrice. Et pourtant, soignants, médias, politiques et familles persistent à discourir sur ces fameuses « personnes âgées » qui nous embarrassent tant, sans jamais oser affronter la question centrale du sens qu'il y a, ou qu'il n'y a justement plus, à vivre tellement longtemps au-delà du vivable. Jusqu'à quand vivre vieux garde-t-il du sens ?

UN OBJET MAL IDENTIFIÉ

Le psychanalyste Jack Messy posait déjà la question en 1993¹. Il contestait à l'époque cette drôle d'appellation à laquelle nous nous sommes habitués, celle de personne âgée. Car cette appellation est autant abstraite que tautologique, puisque toute personne est nécessairement âgée d'un certain âge. Ensuite, quand Messy affirmait que « la » personne âgée n'existe pas, c'était surtout pour souligner qu'il existe mille manières de vivre son âge, à chaque fois uniques et singulières. De plus, ce terme de personne âgée est unisexe, comme si hommes et femmes vivaient à l'identique leur vieillesse, alors que les termes de vieilles et de vieux, aujourd'hui devenus presque injurieux, affirmaient au contraire une différence de genre. C'est ainsi que l'appellation personne âgée gomme les identités et les drames individuels. Il s'agit en fait d'un euphémisme qui désigne la vieillesse sans la nommer comme celui de mobilité réduite gomme l'infirmité, à l'instar du technicien de surface qui efface la femme de ménage et du collaborateur qui masque le subordonné. Toutes ces périphrases politiquement correctes ont en commun de déguiser la réalité brutale d'une aliénation dont elles taisent le nom.

La personne âgée est toujours un autre que soi

Car la vieillesse est une aliénation. D'autant plus redoutable que nous y sommes tous promis. D'autant moins envisageable qu'elle contrarie nos idéaux d'autonomie et de maîtrise. En effet, la vieillesse confronte tout un chacun à son humaine condition d'« être-pour-la-mort » jadis formulée par le philosophe allemand Martin Heidegger². Cette condition humaine est aux antipodes de ce que j'appelle l'aspiration contemporaine à « vieillir jeune³ ». L'appellation personne âgée est donc défensive : elle établit une frontière artificielle entre ceux dont la mort paraît proche et ceux pour lesquels elle semble plus lointaine. Certes, toute catégorie d'âge est artificielle. Ainsi le sociologue Pierre Bourdieu rappelait-il que « la jeunesse n'est qu'un mot », dont la frontière avec la vieillesse est aussi arbitraire que celle qui sépare la pauvreté de la

1. Messy J. (1993). *La Personne âgée n'existe pas*, Paris, Payot (rééd. 2002).

2. Heidegger M. (1927). *Être et temps*, Paris, Gallimard (rééd. trad. 1986).

3. Heslon C. (2006). « Vivre vieux dans la culture du vieillir jeune : entre précarité sociale et vulnérabilité psychique », *Soins gérontologie*, 60, 16-17.